

DANIEL FLORENTIN

INGÉNIEUR CHIMISTE E. P. C.

EXPERT PRÈS LES TRIBUNAUX

11, RUE DIEULAFOY
PARIS (XIII^e)

PARIS, LE 30 Novembre 1949

M. le Professeur Léo SZILARD
Université de Chicago
Illinois - U.S.A. -

Monsieur le Professeur,

Je lis dans le journal " Le Monde " du 29/11/49, de larges extraits de votre article du " Bulletin of atomic Scientists " d'Octobre.

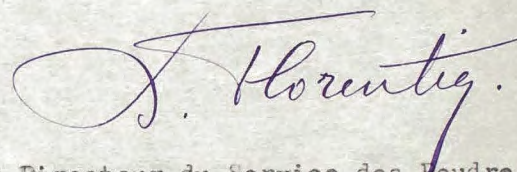
Permettez à un Français qui a été officier dans les deux guerres mondiales et qui est en outre un ingénieur scientifique, de vous adresser ses vives filicitations pour cet article. De nombreux professeurs de l'Université de Paris partagent d'ailleurs ce même sentiment.

Beaucoup de Français ont vu avec appréhension la signature du Pacte de l'Atlantique qui, tel quel, nous apportait plus de risques de destruction que de promesses de sauvegarde. Nous estimions qu'il eut été préférable de proclamer notre neutralité, comme l'ont fait la Suisse, la Suède, etc.. pendant ces deux guerres.

Et voici que vous proposez de libérer notre pays des obligations du Pacte Atlantique, sans que pour cela, il soit abandonné à son triste sort, en cas d'invasion de l'Europe occidentale. Je crois que c'est le langage de la raison et nous souhaitons que l'opinion américaine vous suive..

Je suis persuadé qu'alors en France, nous pourrions créer une sorte d'unanimité dans le sentiment national qui permettrait la mise sur pied d'un système purement défensif, mais dont l'efficacité serait certainement supérieure à celle que nous obtiendrions avec les projets grandioses du Pacte Atlantique, car je dois vous dire que le cœur du Pays n'y est pas et que l'Etat Major américain se prépare, avec ce pacte, bien des désillusions !

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, avec mes sentiments d'admiration, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Ancien Directeur du Service des Poudres et
du Laboratoire Municipal de Chimie de Paris,
Officier de la Légion d'Honneur,
Croix de Guerre 1916 et 1940,
Médaille de la Résistance
O.B.E.

1155 East 57th Street
Chicago 37, Illinois
December 23, 1949

Mr. Daniel Florentin
11. Rue Dieulafoy
Paris (XIII^e) France

Dear Mr. Florentin:

On my return to Chicago I received your letter of the 30th of November which interested me very much indeed. I wonder whether you would care to have your letter made public through the Bulletin of the Atomic Scientists. In that case I would have it translated and put in the form of a letter addressed to the Editor rather than addressed to me, and sent to the Editor of the Bulletin of the Atomic Scientists.

It is difficult for the American public to know what is in the minds of people in Europe, and letters such as yours are therefore very interesting to them.

I wish to thank you for having taken the trouble to write and express your views.

Yours very sincerely,

Leo Szilard

Daniel Florentin
 11. Rue Dioulafoy
 (Ingenieur Chimiste E.P.C.
 Expert près les Tribunaux)
 Paris (XIII^e)

30 Novembre 1949

M. le Professeur Leo Szilard
 Université de Chicago
 Illinois - U.S.A.

Monsieur le Professeur,

Je lis dans le journal "Le Monde" du 29/11/49, de larges extraits de votre article du "Bulletin of Atomic Scientists" d'Octobre.

Permettez à un Français qui a été officier dans les deux guerres mondiales et qui est en outre un ingénieur scientifique, de vous adresser ses vives félicitations pour cet article. De nombreux professeurs de l'Université de Paris partagent d'ailleurs ce même sentiment.

Beaucoup de Français ont vu avec appréhension la signature du Pacte de l'Atlantique qui, tel quel, nous apportait plus de risques de destruction que de promesses de sauvegarde. Nous estimions qu'il eut été préférable de proclamer notre neutralité, comme l'ont fait la Suisse, la Suède, etc. pendant ces deux guerres.

Et voici que vous proposez de libérer notre pays des obligations du Pacte Atlantique, sans que pour cela, il soit abandonné à son triste sort, en cas d'invasion de l'Europe occidentale. Je crois que c'est le langage de la raison et nous souhaitons que l'opinion américaine vous suive.

Je suis persuadé qu' alors en France, nous pourrions créer une sorte d'unanimité dans le sentiment national qui permettrait la mise sur pied d'un système purement défensif, mais dont l'efficacité serait certainement supérieure à celle que nous obtiendrions avec les projets grandioses du Pacte Atlantique, car je dois vous dire que le cœur du Pays n'y est pas et que l'Etat Major américain se prépare, avec ce pacte, bien des désillusions!

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, avec mes sentiments d'admiration, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

D. Florentin

Ancien Directeur du Service des Poudres et
 du Laboratoire Municipal de Chimie de Paris,
 Officier de la Légion d'Honneur,
 Croix de Guerre 1918 et 1940,
 Médaille de la Résistance
 O.B.E.